

L'« enfant-roi » : une pathologie moderne ? Réflexions sociopsychologiques et propositions thérapeutiques à propos d'un symptôme de société

The « king-child »: a modern pathology? Sociopsychological thoughts and therapeutic proposals about a society symptom

E. de Becker *, I. Lescalier-Grosjean

APSY-UCL Clos Chapelle aux Champs 30, boîte 3049, 1200 Bruxelles, Belgique

Reçu le 21 janvier 2005 ; accepté le 7 février 2005

Disponible sur internet le 24 juin 2005

Résumé

Le symptôme de l'« enfant-roi » peut, dans certains cas, mettre à mal les relations familiales. Il conduit les professionnels de l'enfance à s'interroger sur des concepts que ce comportement met en exergue, tant du côté des parents que de l'enfant : qu'est-ce que l'autorité aujourd'hui ? Comment conjuguer liens d'attachement et cadre d'éducation ? Faut-il mettre des limites à l'enfant ? Cet article propose de considérer l'évolution des mentalités au sein de la société et de développer, à partir d'un canevas fondé sur les principaux repères psychoaffectifs du développement de l'enfant, les intentions de l'accompagnement thérapeutique. Plusieurs axes d'aide et de soins s'intègrent autour de la thérapie familiale, pièce centrale, nous semble-t-il, dans le traitement de ce symptôme.

© 2005 Publié par Elsevier SAS.

Abstract

The symptom of « king-child » can, in some circumstances, damage the familial relationships. It leads the childhood professionals to think about the concepts this behaviour highlights, as well on the parents' as on the child's side: what is authority today? How can we combine familiar relationships and educational structure? Do we have to set limits to the child? This article suggests to consider the evolution of mentalities within the society and to develop, based on the foundations of the main psychoaffective marks of child development, the intentions of therapeutic support. Different lines of help and care get integrated into the familial therapy being as we think, the main element in the treatment of this symptom.

© 2005 Publié par Elsevier SAS.

Mots clés : « Enfant-roi » ; Autorité ; Limites ; Thérapie familiale ; Dysfonctionnement relationnel

Keywords: « King-child » ; Authority ; Limits ; Familial therapy ; Relational dysfunction

I. INTRODUCTION

Nous allons traiter d'un sujet qui implique les adultes, qu'ils soient parents ou professionnels, dans leurs relations à

l'enfant ; ces liens participent, avec bien d'autres éléments, à la constitution et au maintien d'un symptôme.

Nos propos ne veulent en rien éveiller ou amplifier une culpabilité chez l'adulte. Il s'agit en fait d'analyser pour mieux comprendre sans jamais juger, puis de dégager des pistes thérapeutiques à partir de ce qui aura émergé des rencontres de paroles.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : debecker@pscl.ucl.ac.be (E. de Becker).

En revanche, notre responsabilité de professionnels de l'enfance est engagée, de par la place que nous occupons, pour façonner les balises nécessaires à une société respectée et respectueuse des individus qui la composent [1].

La société humaine est traversée de modes, de courants liés à l'histoire ; les sciences humaines, tout comme la psychiatrie de l'enfant, se doivent de respecter leur époque, l'évolution des mentalités, en intégrant les idées modernes dans un processus historique. Il ne s'agit donc pas de « coller à la nouveauté » sans (s')interroger (sur) les faits et les relier aux repères existants.

Ainsi, tout professionnel est invité à intégrer les mouvements de la vie sociétale, pour lui-même et dans sa conception de la relation à l'autre, au risque sinon d'être en porte-à-faux, en trop grand décalage avec la réalité.

Par ailleurs, l'humain éprouve le besoin de se surprendre, de créer, de croire à son inventivité. « Être avec son temps », « rester à la page », c'est pouvoir s'adapter à l'air de son époque avec un soupçon d'anticipation (et non pas de prédiction), tout en préservant un ancrage suffisant au niveau de ses références et valeurs.

Les questions de l'« enfant-roi » illustrent à propos les aspects de « liens » entre un symptôme et la souffrance sous-jacente, entre l'individu « désigné » et son entourage, entre le soignant et une famille en difficulté [2] ; et il s'agit toujours d'intégrer l'ensemble des données individuelles, collectives, culturelles, ...avant d'arrêter un canevas thérapeutique.

2. PERSPECTIVES SOCIOLOGIQUES ET PSYCHOLOGIQUES

Au milieu des années 1960, la société a été traversée par une révolution des mentalités. En quelques décennies, le pouvoir s'est redistribué dans la famille. Mai 1968 hurlait « Il est interdit d'interdire ». Un autre courant mettait en exergue que « l'enfant est une personne », et que celui-ci a des droits. L'éducation parentale en fut radicalement transformée [3]. Beaucoup de parents se sont efforcés de reconnaître et de donner une place aux désirs de l'enfant et ont visé prioritairement à ses épanouissements et développements personnels. Imprégnés de la pensée de Françoise Dolto, les parents consultaient leur enfant, négociaient avec lui alors qu'il n'était pas toujours capable d'évaluer une situation ou de prendre une décision pour lui-même [4].

Auparavant, des valeurs sociales claires et faciles à trouver permettaient aux parents d'estimer s'ils avaient réussi l'éducation de leur enfant : celui-ci réussissait-il à l'école, obtenait-il un diplôme, trouvait-il un travail, fondait-il une famille, ... ? Aujourd'hui, des valeurs intérieures comme l'épanouissement, le bien-être et le respect sont privilégiées.

Mais la mise en avant des droits de l'enfant a parfois mené à la confusion que l'avis de celui-ci équivalait à celui de l'adulte, au point d'éroder les frontières entre les générations. Or, pour aider l'enfant à devenir une personne socialisée, consciente et responsable de ses actes, il faut qu'il

puisse se confronter à un cadre, fait de mots et d'actes, de la part de ses parents notamment, à des limites, celles des autres et de la réalité en général, et aux lois auxquelles chacun de nous est soumis.

Actuellement, loin de la fougue suscitée par une révolution de statuts, nous assistons à diverses tentatives d'adaptation, que ce soit dans une prolongation « maturative » du phénomène sociétal (le respect des individus dans leurs propres velléités mais aussi dans leurs places « transgénérationnelles »), ou par effet de balancier, dans une forme de retour à un fonctionnement de type autoritaire.

Dans les retombées plutôt péjoratives, voire délétères, est apparu le concept d'« enfant-roi ». Mot-valise, largement utilisé dans le grand public, il est aussi véhiculé dans le monde professionnel de l'enfance [5].

Cette image forte génère de multiples et diverses associations et représentations. Mais cette métaphore pointe malgré tout un paradoxe dans son essence. Autant un enfant renvoie à la vulnérabilité et au cheminement développemental étape par étape, stade après stade, autant un roi incarne la force et, d'une certaine façon, la consécration d'un aboutissement à un sommet...

Expression évocatrice donc, qui interroge le vaste champ des sciences humaines (psychologie, sociologie, anthropologie, ...).

Si l'on se centre sur le domaine de la psychologie, les principaux théoriciens auxquels l'on se réfère (quelles que soient les écoles) indiquent la traversée d'un âge dit « tout-puissant ». Ainsi, entre 12 et 36 mois, tout enfant éprouve un sentiment de puissance, à travers ses déploiements sur les plans moteurs, cognitif, affectif ; ce temps (stade) représente une expérience vitale pour son développement. L'enfant est dans le monde du plaisir, de la toute-puissance. Il exploite ses acquisitions motrices et la liberté qu'elles lui offrent ; il progresse à pas de géant, il affirme sa personnalité, unique, originale, différente de celles qui l'entourent. Il va mettre toutes ses forces à obtenir ce qu'il veut et à s'opposer à ce qu'il ne veut pas. Il dit non, transgresse des règles qu'il commence à bien connaître (il veut un biscuit, et puis encore un autre, et puis encore un autre, et encore un dernier, ...).

Tout jeune, le petit d'homme éprouve le sentiment d'être l'enfant regardé, protégé, aimé, sentiment renforcé par l'image que lui renvoie son entourage. Les limites de son territoire lui sont lointaines, tant ses compétences se modifient et se complexifient au cours de cette période. Ces modifications ressortent tant de l'acquis des diverses interactions, multiples et variées, que de l'inné issu du patrimoine propre du sujet. L'inné transcende l'acquis et ... surprend : pour un observateur qui n'a pas vu un enfant pendant trois mois, le changement est radical quand il revoit celui-ci (« Qu'est-ce qu'il a changé ! »).

Cela ne veut pas dire qu'il grandit sans limites et sans confrontation au « non » des adultes. Roi n'est pas tyran et puissance n'est pas abus de pouvoir [6,7] !

En poursuivant dans les métaphores, nous considérons qu'au cours de la première année de la vie, l'enfant est

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/9370071>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/9370071>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)